

LEVALLOIS, Opera Fuoco, David Stern. BERENICE, CHE FAI ?

LEVALLOIS, Opera Fuoco, David Stern. BERENICE, CHE FAI ?, le 12 novembre 2017, 20h30. Somptueuse soirée en perspective qui dans un choix ciselé d'airs de concerts relevant du plus pur classicisme préromantique, affirme l'engagement vocal et dramatique de jeunes chanteuses parmi les plus convaincantes de leur génération. Programme incontournable.

Une soirée lyrique à Vienne chez Mariana Martinez, muse et compositrice... Au cœur de la Vienne historique, à quelques mètres du site du Burgtheater, les promeneurs peuvent admirer la façade rococo de la GrosserMichaelerhaus. Ce monument était la demeure de Mariana Martinez, fille d'un riche diplomate Napolitain, d'ascendance Espagnole. Nombreux sont les témoignages directs et indirects qui s'intéressent à la personnalité de **Mariana Martinez**. A l'apogée de l'Opera Seria à Vienne, elle a été l'élève de **Pietro Metastasio**, de Nicola Porpora et a eu comme locataire rien de moins que le jeune Joseph Haydn. Mariana Martinez ne s'est pas contenté d'être une salonnière comme les parisiennes de son époque ou les grandes dames Viennoises. Elle fut une compositrice accomplie. Adaptant des airs et récits de Metastasio, le génie musical de Mariana Martinez s'est attaché à rendre les affects et le feu dramatique aux vers de son maître et locataire. Opera Fuoco précise les enjeux esthétiques du programme et du nouveau cd :

» *Cet enregistrement, en se centrant sur « Ah Berenice » récit et air versifié par Metastasio, veut recréer l'ambiance musicale du salon de Mariana Martinez dans la GrossMichaelerhaus. De même en incluant à la fois l'adaptation de Hasse, de Mazzoni et de Mozart, ainsi qu'un air de Johann Christian Bach, retrouver les possibles inspirations préalables et postérieures des affects métastasiens mais qui ont sans doute aidé Mariana Martinez dans ses compositions et sont un témoignage d'une époque foisonnante de musique dont*

elle a été l'instigatrice, la muse et la pionnière. »



A propos du cd nouveau (que reprend le programme de ce concert à Levallois), la Rédaction de classiquenews demeure très enthousiaste à la première écoute : « Voilà bien longtemps que l'on avait pas été

séduit par un tel feu musical, servi par d'authentiques tempéraments lyriques dont la précision, l'ardeur, l'élégance comme la nervosité parfois frénétique savent ici sublimer le texte de Métastase sur le thème de l'amoureuse tragique, Bérénice.

Entre cantate et air de concert, dans une période passionnante où sous la pression esthétique de courants germaniques tel le « Sturm und Drang » (Tempête et passion), les affects s'égarèrent et s'alanguissent entre délire, folie, déchirements et désir, voici une collection de 6 airs au souffle manifeste, au nerf ardent, au verbe mordant, pour soprano et mezzo-soprano signés à la fin du XVIII^e, dans cette période charnière d'avant et d'après Gluck, Hasse le vénétomapolitain, les moins connus **Mariana MARTINEZ** (dont le présent programme fait un hommage des plus subtils), surtout Haydn, Mozart, .

Bérénice amoureuse et tragique de Metastasio sublimée par les compositeurs du XVIII^e : baroques tardifs, classiques et préromantiques...

2 JEUNES DIVAS RÉVÉLÉES, CONFIRMÉES : Lea Desandre, Natalie Pérez



C'est l'époque où la caractérisation de plus en plus nuancée des émotions permet de passer des passions baroques aux sentiments romantiques. La Bérénice de Metastasio offre un prétexte somptueux pour chacun, compositeurs et évidemment solistes. Sur un même texte (écrit par le poète officiel de la cour impériale viennoise), les sensibilités et la disparité des écritures se précisent. Deux superbes actrices se

dévoilent ici et confirment grâce à la richesse inspirée de leur chant, une disposition naturelle pour jouer, incarner, toucher ; les jeunes cantatrices désormais à suivre : **Lea Desandre et Natalie Pérez**. La première cisèle l'urgence ; la seconde éblouit par des aigus d'une exceptionnelle chair diamantine. Deux immenses artistes à suivre de près. Dans chacune de leur prises de rôles à venir... Enregistré en février 2017, le programme particulièrement bien conçu (honneur au concepteur artistique), révèle deux artistes majeures de la jeune génération ; le disque, CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2017, souligne la sensibilité filigranée du chef David Stern, apte à transcender chaque nuance de cet échiquier des sentiments humains qui sont aussi... orchestraux : de la nervosité pré gluckiste de Hasse, à la passion à la fois furieuse et préromantique de Haydn et Mozart... sans omettre

l'acuité et les accents de la compositrice Mariana Martinez.
Prochaine grande critique du cd BERENICE, CHE FAI ?

✖ **SOIRÉE LYRIQUE A LEVALLOIS...** La soirée de Levallois est d'autant plus incontournable que les instrumentistes d'Opera Fuoco font montre d'un engagement électrique, sachant exprimer la nervosité dramatique et aussi le galbe voluptueux des sentiments ici affrontés, éprouvés, sublimés. Les jeunes voix de Lea Desandre et de Natalie Pérez apportent leur intensité palpitante qui associe en une équation trop rare aujourd'hui, voix claires et agiles, medium riche, projection percutante et articulation constante, mais aussi ardeur expressive, précision des vocalises, nuances d'une palette d'affects, remarquablement colorées. Avec le nerf et le muscle des musiciens d'Opera Fuoco sous la direction de David Stern, la soirée renoue avec la grande époque des baroqueux en leurs premières heures, de défrichement et d'implication jusqu'auboutiste.

Temps forts de la soirée : Antigono de Mazzoni (Natalie Pérez), Scena di Berenice de Joseph Haydn...(Lea Desandre).

LEVALLOIS, Salle Ravel
Dimanche 12 novembre 2017, 20h30

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

Informations
Réservations

sur le site de la billetterie en ligne de la salle Ravel de
Levallois

Tarifs : 26 / 21 euros

<http://billetterie.ville-levallois.dspevent.com/dsp/WEB/Site/index.htm?wId=VL&rId=Ticketing&event=M1193&perf=S1&profil=0>

Le programme de ce concert exceptionnel reprend les airs du nouveau cd d'Opera Fuoco, qui remporte le CLIC de

CLASSIQUENEWS de novembre 2017

Arias « **Ah Berenice** » de Hasse, Mazzoni, Martinez, Mozart, Haydn

Natalie Perez – soprano

Lea Desandre – mezzo-soprano

Adèle Charvet – mezzo-soprano

Chantal Santon – soprano

Orchestre d'[OPERA FUOCO](#)

David Stern, direction

CD événement, annonce. BERENICE, CHE FAI ? Opera Fuoco, David Stern (1 cd APARTE)

CD événement, annonce. **BERENICE, CHE FAI ? Opera Fuoco**,  **David Stern (1 cd APARTE)**. Le nouveau cd de la compagnie lyrique sur instruments d'époque, écran / tremplin des jeunes voix prometteuses, **OPERA FUOCO** s'impose naturellement. Le chef fondateur **David Stern** rend hommage au talent féminin... celui de la compositrice et muse méconnue **Mariana Martinez**, celui de ses jeunes cantatrices, partenaires habituelles de l'ensemble musical (en particulier Lea Desandre et Natalie Pérez). Voilà bien longtemps que l'on avait pas été séduit par un tel feu musical, servi par d'authentiques tempéraments lyriques dont la précision, l'ardeur, l'élégance comme la nervosité parfois frénétique (toujours si proches du texte) savent ici sublimer le texte de Métastase sur le thème de l'amoureuse tragique,

Bérénice. Entre cantates et airs de concert, dans une période passionnante où sous la pression esthétique de courants germaniques tel le « *Sturm und Drang* » (Tempête et passion), les affects s'égarèrent et s'alanguissent entre délire, folie, déchirements et désir, voici une collection de 6 airs au souffle manifeste, au nerf ardent, au verbe mordant, pour soprano et mezzo-soprano signés à la fin du XVIII^e, avant et après Gluck, Hasse le vénéto-napolitain, les moins connus Mariana MARTINEZ (dont le présent programme fait un hommage des plus subtils) Johann Christian Bach ou Mazzoni, surtout Haydn et Mozart.

**Bérénice amoureuse et tragique inspire compositeurs classiques
et interprètes prêtes à en découdre...**

2 JEUNES DIVAS RÉVÉLÉES, CONFIRMÉES : Lea Desandre, Natalie Pérez



C'est l'époque où la caractérisation de plus en plus nuancée des émotions permet de passer des passions baroques aux sentiments romantiques. La Bérénice de Metastasio (poète officiel de la Cour impériale à Vienne) offre un prétexte somptueux pour chacun, compositeurs et évidemment solistes. Deux superbes actrices se dévoilent ici et confirment grâce à la richesse inspirée de leur chant, une disposition naturelle pour jouer, incarner, toucher ; les jeunes cantatrices désormais à suivre : **Lea Desandre** et **Natalie Pérez**. La première cisèle l'urgence ; la

seconde éblouit par des aigus d'une exceptionnelle chair diamantine. Deux immenses artistes à suivre de près. Dans chacune de leur prises de rôles à venir... Enregistré en février 2017, le programme particulièrement bien conçu (honneur au concepteur artistique), révèle deux artistes majeures de la jeune génération ; le disque, CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2017, souligne la sensibilité filigranée du chef David Stern, apte à transcender chaque nuance de cet échiquier des sentiments humains qui sont aussi... orchestraux : de la nervosité pré gluckiste de Hasse, à la passion à la fois furieuse et préromantique de Haydn et Mozart... sans omettre l'acuité et les accents de la compositrice Marianna Martinez. **Prochaine grande critique du cd BERENICE, CHE FAI ? Programme distingué par le « CLIC de CLASSIQUENEWS » de novembre 2017.**

CD événement, annonce. BERENICE, CHE FAI ? Opera Fuoco, David Stern (1 cd APARTE). **CLIC de CLASSIQUENEWS** de novembre 2017

PARIS. EXPOSITION, CATALOGUE : PATRICE CHÉREAU, METTRE EN SCÈNE L'OPÉRA

✘ **PARIS. EXPOSITION, CATALOGUE : PATRICE CHÉREAU, METTRE EN SCÈNE L'OPÉRA**, dès le 18 novembre 2017. Metteur en scène, cinéaste et comédien, **Patrice Chéreau (1944-2013)** a marqué la **mise en scène d'opéra**. Simultanément à la reprise de *De la maison des morts* de Leoš Janáček à l'Opéra Bastille, l'Opéra national de Paris et la Bibliothèque nationale de France présentent dans la galerie musée de l'Opéra Garnier à Paris, la première exposition exclusivement consacrée au parcours de l'homme de théâtre sur les scènes lyriques. À travers les onze productions qu'il a réalisées, Patrice Chéreau a apporté un nouveau souffle à la mise en scène d'opéra, mettant ses talents de directeur d'acteurs au service d'une conception incarnée, et surtout intériorisée des rôles chantés.

Son *Ring* présentée à Bayreuth pour le centenaire 1976 avait saisi par le dévoilement des individualités sur la scène wagnérienne, où le jeu des manipulations et des tractations honteuses prenait un visage étonnamment humain...

Tout est déjà dit dans cette production devenue légendaire où triomphe aussi l'esthétisme des tableaux, composés comme des peintures musicales, Chéreau empruntant beaucoup à Böcklin (*l'île des morts* pour le rocher où est retenue la Walkyrie Brünnhilde...), ou encore *Les Aveugles* de Brueghel lui inspirant des séquences devenues culte dans *Così fan tutte* ou *De la maison des morts* : le destin maudit de l'humanité se trouve ainsi condensé et magnifiquement symbolisé dans le thème de la guirlande humaine, où les protagonistes impuissants se donnent la main, tous liés les uns aux autres dans un mort collective inéluctable et programmée...

L'exposition invite à découvrir les choix formels ou conceptuels opérés pour chacune de ces mises en scène, et

montre la richesse de l'univers visuel ayant influencé Patrice Chéreau et son scénographe Richard Peduzzi. Elle explore la spécificité des processus de création mis en œuvre par Chéreau à l'opéra : comment diriger les chanteurs comme des comédiens ? Comment travailler en concertation avec les chefs d'orchestre ? Quelles relations établir entre la ligne musicale d'une partition et l'action qui se déroule sur un plateau ?

Se dessine un portrait du metteur en scène au travail, dans un dialogue étroit avec l'ensemble de ses collaborateurs, cherchant en permanence à donner à l'opéra la puissance d'un « théâtre grandi, porté à l'incandescence par la musique, comme l'épée de Siegfried ».

Rassemblant plus de 160 pièces, l'exposition fait dialoguer des documents de nature très variée : notes de travail, livrets annotés, correspondance, esquisses, maquettes de décors et de costumes, photographies, extraits audiovisuels... mais aussi dessins autographes qui explicitent un aspect de la mise en scène. Les archives du metteur en scène proviennent de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine, partenaire de l'exposition. Elles forment un témoignage inédit sur la genèse de chaque production. À leur côté, des œuvres issues des collections de la Bibliothèque nationale, de musées français et de collections privées traduisent l'importance de l'univers pictural et iconographique dans le travail de Chéreau, un travail millimétré, érudit et accessible, intelligible et souvent fulgurant en vérité et émotion, mené en concertation avec le scénographe Richard Peduzzi.

EXPOSITION « Mettre en scène l'opéra / Patrice Chéreau, un hommage », au PALAIS GARNIER, BIBLIOTHÈQUE-MUSÉE DE L'OPÉRA du 18 novembre 2017 au 3 mars 2018

Simultanément à l'exposition, l'éditeur Actes Sud publie le 

catalogue mémoire de cette rétrospective passionnante, sous la titre : « **PATRICE CHEREAU, mettre en scène l'opéra** ». En couverture, le geste du poète scénographe, occupé en mouvement suspendu à expliquer la vérité de son personnage à la chanteuse Della Cuberli pour Lucio Silla (répétition de 1984). Décédé en 2013, Patrice Chéreau ne pouvait trouver meilleur synthèse sur son travail comme dramaturge et scénographe lyrique. A voir et à lire absolument. **Catalogue Patrice Chéreau / Mettre en scène l'opéra – 192 pages – 140 illustrations** (souvent inédites, dont les croquis de Chéreau sur les décors, ou les messages manuscrits de chefs tel Pierre Boulez au moment des répétitions pour le Ring de 1976...) – 39 € (prix indicatif). Parution au moment de l'exposition, à partir du 18 novembre 2017.

CONCOURS VINCENZO BELLINI 2017. Palmarès: Marie Lys, 1er Prix 2017



CONCOURS VINCENZO BELLINI 2017. Palmarès. Hier samedi 4 novembre 2017, dans l'auditorium du Campus Monceau à Vendôme, s'est déroulée la Finale du **Concours international Vincenzo Bellini 2017** (7^e édition en 2017, fondé en 2010), le seul concours au monde à défendre l'art du bel canto le plus pur, c'est à dire l'art vocal tel qu'il est incarné par les opéras de Rossini, Bellini et Donizetti. Exit les tempéraments dramatiques, alliant

puissance et expressivité propres à Verdi, Puccini et les véristes. Le Bel canto bellinien favorise l'expression, l'élégance, le legato souverain et la subtilité de l'articulation.

Qui sont les jeunes talents belcantistes d'aujourd'hui, à suivre désormais sur les scènes lyriques internationales ?

Au terme de la FINALE du 4 novembre, après le tour de chant des 8 candidats finalistes (4 hommes / 4 femmes), ayant interprété chacun 2 airs, le palmarès suivant a été proclamé :

Le 1er Grand Prix Vincenzo Bellini 2017

MARIE LYS, soprano (SUISSE)

Air : Ha non credea... / La Sonnambula (Bellini)

Prix de la meilleure interprétation d'un air en Français :

SANTIAGO MARTINEZ, ténor (Argentine)

Air : Pour me rapprocher de Marie / La Fille du régiment
(Donizetti)

Prix d'interprétation féminine / 2 ex-aequos :

LUDMILLA BAUERFELDT, soprano (BRESIL)

Air : Ah! Mie fedeli... / Beatrice di tenda (Bellini)

MEDEA DE ANNA, soprano (ITALIE)

Air : Il dolce suono / Lucia di Lammermoor (Donizetti)

Prix Spécial du New Year Music Festival in Gstaad :

ESTER PAVLU, mezzo-soprano (République Tchèque)

Air : Nacqui all'affanno / Cenerentola (Rossini)

Il n'a pas été décerné de Prix d'interprétation masculine.

Les 8 Finalistes 2017 sont :

LUDMILLA BAUERFELDT, soprano (BRESIL)

MEDEA DE ANNA, soprano (ITALIE)

OLIVIER DEJEAN, basse (FRANCE)

MARIE LYS, soprano (SUISSE)

SANTIAGO MARTINEZ, ténor (Argentine)

ESTER PAVLU, mezzo-soprano (République Tchèque)

JING XING TAN, ténor (Chine)

BENJAMIN WOH, ténor (FRANCE)

EN LIRE+ :

Présentation du [Concours BELLINI 2017](#)

[Infos et ressources média \(vidéo intégrale du Concours BELLINI 2017\)](#)

COLLECTE. Soutenez l'édition de PRAELUDIO, le prochain cd solo de Patrick LANGOT chez KLARTHE



PARTICIPEZ ! Classiquenews accompagne et soutient les programmes musicaux ouverts au financement participatif. Après une sélection, en novembre 2017, participez au nouveau cd du violoncelliste **PATRICK LANGOT** : « **Praeludio** », voyage personnel à l'itinéraire passionnant, dont les partitions choisies associent plusieurs « préludes », défendus, incarnés, commentés par la sonorité humaine du violoncelle, instrument troublant si proche de l'âme : JS BACH, Domenico GABRIELLI, GUBAIDULINA, surtout une pièce inédite de Benoît MENUT qui a composé « **POSTLUDE** » spécialement pour Patrick Langot. Le disque à venir est édité chez **KLARTHE records**, annoncé au printemps 2018. Un cd d'ores et déjà événement, « **CLIC** » de **CLASSIQUENEWS**.

SOUTENEZ L'EDITION DU CD SOLO

PRAELUDIO

du violoncelliste

PATRICK LANGOT

L'enregistrement du premier album solo de **Patrick Langot** pour Klarthe Records s'est déroulé il y a deux semaines dans l'acoustique

somptueuse de ND de Bonsecours (Paris 14^è ardt / octobre 2017). Intitulé '**PRÆLUDIO**', le cd a pour thème les Préludes pour violoncelle seul. Ceux des 6 Suites de Johann Sebastian Bach,

entourés de part et d'autre par les « 7 Ricercare » de Domenico Gabrielli (1693) et les « 10 Préludes » de Sofia Gubaidulina (1974). En guise d'épilogue, le « Postlude » de Benoît Menut (Grand Prix SACEM 2016), composé spécialement pour ce disque.



UNE PRISE DE SON DE QUALITÉ. Soucieux d'apporter le meilleur son à cet enregistrement prometteur, Patrick Langot a sollicité l'expérience d'un ingénieur spécialiste des prises de son exceptionnelles, **Alban Moraud** (prise de son/direction Artistique), fidèle partenaire de l'instrumentiste, au disque depuis 2009. / Illustrations : JPGoswamiFlores.

PARTICIPEZ

en contribuant à la collecte organisée sur [KISSKISSBANKBANK](https://www.kisskissbankbank.com/)

55% déjà collectés (au 2 novembre 2017)

Il reste 12 jours pour atteindre l'objectif de 3000€.

(Cette somme sera investie intégralement dans la conception,
la fabrication et la promotion du CD).

**LIEN DIRECT vers la page de COLLECTE / CD Praeludio – Patrick
Langot / Klarthe :**

<https://www.kisskissbankbank.com/praeludio-enregistrement-du-premier-album-solo?ref=search>



CRITIQUE CD événement.
INSIEME (ensemble) : Jonas
Kaufmann / Ludovic Tézier – A

Pappano (1 cd SONY classical – Rome, mai 2021).



CRITIQUE CD événement. INSIEME (ensemble) : Jonas Kaufmann / Ludovic Tézier – A Pappano (1 cd SONY classical – Rome, mai 2021)

– Les confinements imposés par la pandémie de la covid ont exposé leur engagement pour libérer l'activité des artistes ; ensemble (*Insieme*) les deux solistes lyriques, chacun champion dans leur catégorie vocale, se sont liés

indéfectiblement, en particulière artistiquement comme en témoigne ce somptueux récital à deux voix qui sublime surtout l'écriture verdienne de **la Forza del destino** et d'**Otello**...

Voix féline, souple et enivrée, d'un vérisme éperdu, Jonas Kaufmann ensorcèle en Rodolfo, poète tendre et passionné auquel le Marcello de Tézier toute en raucité plus directe et franche, offre un soutien riche en compréhension fraternelle : les deux voix se complètent et s'enrichissent dans leur première scène de **La Bohème** (Puccini).

Vériste et d'un dramatisme intense, – énoncé tout en finesse par Pappano, le tableau suivant extrait de **La Gioconda** de Ponchielli affronte deux profils viriles distincts : le Barnaba de Tézier – jaloux et manipulateur, piégeant dans ses rais (dignes d'un Iago que l'on écouterait plus loin), l'Enzo de Kaufmann, victime amoureuse de Laura, et qui malgré lui sera le complice d'un infâme stratagème contre La Gioconda... angélisme éperdu ici, noir démonisme et cynisme invincible là. Le contraste est parfaitement caractérisé et signe un superbe instant dramatique, psychologiquement terrifiant, théâtralement fin et magnifiquement déclamé.

Complicité artistique,
complémentarité vocale

Kaufmann / Tézier un duo en or

Parmi les pépites de ce récital lyrique, **Les Vêpres Siciliennes** de surcroît en français, éclairant le duo passionnant entre Montfort (Tézier) et Henri (Kaufmann) : confrontation de deux guerriers antagonistes que les caprices d'un destin machiavélique a fait celle d'un père et de son fils, démunis mais déterminés chacun dans la défense de leur tribu ; la séquence du jeune Verdi brille par son intensité héroïque.

Pour l'avoir chanté sur scène, le duo de **Don Carlos** (en français donc, sur les planches de l'Opéra Bastille) et de Rodrigue, marquis de Posa, défenseur des Flandres soumises, les deux solistes exposent l'ardeur et la vaillance de deux personnalités, idéalistes, foudroyées par le Souverain Philippe II (qui a pris pour femme celle qui était d'abord fiancée à son fils Carlo : Elisabeth).

Domage que la prise de son comme la tenue de l'orchestre manquent de transparence, de détails et de précision pour une scène où le texte et sa déclamation sont si proches du théâtre. Partisans libertaires, les deux entonnent à 2 voix fraternelles, le fameux hymne qui scelle leur destin (« Dieu,

tu semas dans nos âmes / un rayon des mêmes flammes / ...).

Enfin le miracle de complicité et d'intelligence à deux, se réalise a voce murmurée, sur le souffle, sans à-coups forcés d'aucune sorte, dans le « duettino » de **La Forza del destino**, où Alvaro et Carlo partagent la même couleur, le caractère fraternel dans la dignité subtile, aux phrasés élégantissimes (l'Alvaro de Kaufmann déployant des couleurs et une intonation d'une rare subtilité). Même l'orchestre semble transcendé par leur union délectable, virile et comme hallucinée, à l'articulation dramatique, quasi théâtrale, parfaite. Puis les 2 scene e duetti, des actes III et IV, vont plus loin encore dans la juste caractérisation émotionnelle, creusant encore le profil de ses deux âmes, détruites, sacrifiées, broyées par le destin, pourtant en quête d'un salut toujours incertain. Haineux et fraternels puis définitivement rivaux jusqu'à la mort, les deux sont engloutis par la détestation et le crime croisé qui les délivre. Implacable et sublime horreur du fatalisme. Voilà une scène qui démontre que 2 héros nobles pourtant car légitimes chacun dans leur combat, n'échappe pas à la malédiction de la haine.



La fusion entre action et chant, déclamation et geste se personnifie avec davantage de réalisme et de précision encore dans le tableau d'**Otello**, – suprême confrontation / dialogue de l'acte II entre Otello et son manipulateur Iago, menteur éhonté qui capte et ensorcèle l'âme jalouse, trop naïve et perméable du

Maure dont il distille le poison du soupçon : la justesse et la ciselure des phrasés pour chacun des deux solistes relèvent d'un idéal vocal dont ils sont les seuls aujourd'hui à exprimer la vérité comme l'étonnante sincérité. Passion panique d'Otello dévoré par l'ombre de la trahison ; récit mensonger et diffamation ciselée de Iago dont le récit d'un **Cassio** qui rêve de sa « suave Desdémone » (« Era la notte,

Cassio dormia... ») finit par rendre fou le guerrier hier magnifique, maître de son destin, à présent pantin détruit... maîtrise impeccable des intonations vocales : Tézier fait un Iago plus fin et subtil que démoniaque ; le diable tout en finesse, diffusant le délectable parfum de sa vengeance. D'autant plus convaincant qu'ici, l'orchestre romain Santa Cecilia est détaillé, suggestif sous la direction d'un Pappano enfin à l'écoute et au diapason de cette perfection millimétrée où une déclamation sinueuse, précise, nuancée inféode vocalità et intention dramatique.

CRITIQUE CD événement. INSIEME (ensemble) : Jonas Kaufmann / Ludovic Tézier – Orchestra de l'Accademia nazionale di Santa Cecilia – Antonio Pappano (1 cd SONY classical – enregistré à Rome en mai 2021). Scènes lyriques extraits des opéras de Puccini : La Bohème / Ponchielli : La Gioconda / Verdi : Les Vêpres Siciliennes, la Forza del Destino, Don Carlo, Otello – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2022.

PLUS D'INFOS sur le site de Sony classical

<https://www.sonyclassical.com/news/news-details/jonas-kaufmann-and-ludovic-tezier-1-1-1>

VOIR le MAKING OF du cd Insieme / ensemble de Jonas Kaufmann et Ludovic Tézier

GSTAAD, New Year Music Festival : 27 déc. 2017 – 8 janvier 2018

GSTAAD, New Year Music Festival : 27 déc. – 8 janvier 2018. La Suisse sous la neige, au cœur du Saanenland, là où le violoniste Yehudi Menuhin a installé son festival estival (depuis 60 ans, le plus intéressant des festivals suisses l'été : voir notre reportage sur l'Académie de direction d'orchestre de l'été 2017, immersion dans la fabrique des jeunes chefs de demain...)... rien n'égale la beauté des paysages enneigés, le profil dessiné des sommets alpins : GSTAAD en janvier demeure une destination magique, un écrin désigné pour un festival de musique, lui aussi unique.



C'est le coup de cœur de CLASSIQUENEWS pour l'hiver 2018, 13 journées d'exploration et de découverte musicale, du 27 janvier 2017 au 8 janvier 2018, une occasion de renouveler l'expérience des concerts pendant l'hiver et dans le prolongement de la féerie de Noël et des célébrations du jour de l'an.

Caroline Murat, directrice artistique a conçu la 12^e édition du Festival de GSTAAD 2018 (New Year Music Festival) sous le signe de l'éclectisme formel, artistique... une invitation à

(re) découvrir les paysages enchanteurs de la Suisse à la fois raffinée et authentique et pour réussir le passage à l'année nouvelle.



**Gstaad New Year Music Festival
du 27 décembre 2017 au 8 janvier
2018**

Les 13 journées de concerts et de partage musical inaugurent ainsi l'an neuf, dans le partage, la beauté de sites remarquables, l'excellence d'artistes soucieux de communion et de sincérité entre eux, dans le jeu collectif et chambriste, et aussi avec le public... Musique de chambre principalement, et aussi récitals lyriques, ponctués d'autres événements dont des hommages à Rostropovitch et à Maria Callas, font de la station de GSTAAD et du Saanenland, pendant l'hiver, grâce au New Year Music Festival, une destination qui ne se refuse pas. C'est même l'événement à ne pas manquer dans l'agenda musical européen chaque hiver.

Quelques temps forts de l'édition 2018 à GSTAAD :

Le 27 décembre 2017 : ensemble YES – Young Eurasian Soloists – (qui a fait sensation lors de la précédente édition). Le 30 décembre, frémissements et vertiges des cordes avec Sasha Rozhdestvensky, l'un des archets les plus raffinés de Russie et Christoph Croisé, jeune prodige suisse du violoncelle : au programme, hommage au violoncelliste légendaire : Mstislav Rostropovich (1927-2007) !

Après une pause pour les fêtes de Noël et du Nouvel An, le 2 janvier 2018, deuxième hommage au maestro Rostro par Gautier Capuçon, violoncelliste virtuose accompagné par le pianiste Jérôme Ducros.

Le 6 janvier, récital du violoniste Julian Rachlin, avec Déborah Nemtanu. Le pianiste de légende Ilan Rogoff enfin clôtura magistralement le Festival, le 8 janvier 2018.

Cette année, le chant lyrique se développe grâce à une série de récitals offrant une carte blanche aux solistes d'aujourd'hui. Le 3 janvier, la jeune soprano Melody Louledjian, révélée récemment au Grand Théâtre de Genève dans le rôle de Barbarina (Nozze di Figaro de Mozart), explore les héroïnes d'Offenbach et ses contemporains tandis que le ténor verdien par excellence Marcelo Álvarez ressuscite l'ardeur et la vaillance du bel canto et de la zarzuela le 4 janvier. Puis

le 6 janvier 2018, la contralto Nathalie Stutzmann chante... et dirige avec son ensemble Orfeo 55.

Volet désormais attendu, en partenariat avec le Concours Bellini, Gstaad accueille aussi une série de masterclasses qui favorise la redécouverte du bel canto, celui mythique des opéras de Rossini, Bellini, Donizetti et du premier Verdi, quand les phrasés souverains et la subtilité suggestive inspirait les plus grands chanteurs romantiques... Un âge d'or incarné par les Malibran, Colbran, Pasta, ... quand chanter signifiait articuler, murmurer, colorer sans stridence ni hurlement, agilité et nuances à la clé. Ressusciter ce chant d'exception est l'objectif du Concours Bellini, compétition française co fondée par le chef bellinien Marco Guidarini et Youra Simonetti (le prochain Concours Bellini aura lieu les 3 et 4 novembre 2017 à Vendôme, sur le campus des Assurances Monceau).

A Gstaad, cet hiver, l'opéra et le chant bellinien ont trouvé un lieu d'accueil non négligeable. Place au chant avec la divine soprano Inva Mula, du 28 au 30 décembre. La formation des élèves à l'opéra et au Bel Canto sera assurée par la soprano Leontina Vaduva et le chef Marco Guidarini, du 3 au 8 janvier 2018. Concert de clôture des masterclasses, le 7 janvier 2017 au Théâtre de Saanen (12h). Gstaad cet hiver organise aussi un cycle de Masterclasses dédié au piano, avec Ilan Rogoff, du 5 au 8 janvier 2018.

Parmi les programmes tout aussi prometteurs associant musique et théâtre, ne manquez pas : Brigitte Fossey et Nicolas Celoro qui évoquent l'univers intime et passionné de Chopin le 28 décembre ; Nelson Montfort sera le chantre de Jean Ferrat le 29 décembre, et Arielle Dombasle et Marc Bonnant feront entendre l'amour comme personne. Compléments profitables : projections avec le Cuirassé Potemkine dans la version originale d'Edmund Meisel ; documentaire de Michèle Larivière sur la partition retrouvée des Contes d'Hoffmann, l'ultime opéra d'Offenbach dont on pensait avoir définitivement perdu

la version complète originale.



12th
New Year
Music Festival
in Gstaad 27.12.17

Sous le Haut Patronage de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco 08.01.18

**Temple de Château d'Oex — Lauenen
Eglise de Rougemont — Kirche St.Josef Gstaad
Saanen Landhaus**

Programme détaillé du GSTAAD NEW YEAR Music Festival 2018

Mercredi 27 décembre 2017

17h, Hôtel Alpina Gstaad

Le Cuirassé Potemkine

Projection du film de Sergueï Eisenstein, en version restaurée de 2005

avec la musique originale d'Edmund Meisel. Comprend également la

citation de Léon Trotsky censurée par Lénine et la colorisation du seul

drapeau rouge ! Version de 1925, restauration de la cinémathèque de

Berlin.

19h Temple de Château d'Oex

Concert d'ouverture

YES – Young Eurasian Soloists

Sherniyaz Mussakhan, violon et direction artistique

En collaboration avec l'Association des Orgues de Château d'Oex

Jeudi 28 décembre 2017

19h Hôtel Ultima Gstaad

Frédéric Chopin... des canons sous les fleurs

Texte d'après le récit du poète Jehan Despert

Brigitte Fossey, récitante

Nicolas Celoro, piano

Frédéric Chopin

2° Scherzo en si bémol mineur op. 31 – 4° Ballade en fa mineur
op. 52

Polonaise « héroïque » en la bémol majeur op. 53

« La musique de Frédéric Chopin, ce sont des canons dissimulés sous des fleurs ! » C'est ainsi que s'exprimait Robert Schumann. En parcourant la vie du compositeur, Brigitte Fossey évoquera particulièrement la relation de Chopin avec George Sand, leur voyage à Majorque et la vie à Nohant, dans la propriété campagnarde symbole du romantisme, avec des invités tels Schumann, Liszt, Delacroix, ... jusqu'au dernier voyage dans les îles britanniques avec Jane Stirling.

Vendredi 29 décembre 2017

17h : Grande salle de Château-d'Oex

Concert des enfants

Caroline & Friends

La pianiste Caroline Haffner entourée de ses amis musiciens propose un programme joyeux et entraînant pour les enfants et adolescents.

19h Hôtel de Rougemont

Jean Ferrat que la montagne est belle

Nelson Monfort, journaliste et écrivain

Auteur d'un ouvrage dédié à Jean Ferrat, publié aux éditions du Rocher,
Nelson Monfort va pousser le professionnalisme jusqu'à incarner ce
monstre sacré de la chanson française sur scène. Il propose ainsi une
causerie musicale dédiée à la vie de Jean Ferrat, au travers d'extraits de
ses chansons et avec force détails peu connus.

Samedi 30 décembre 2017

18h Hôtel Ultima Gstaad

Hommage à Mstislav Rostropovitch (1927-2007) PART. 1

Sasha Rozhdestvensky, violon

Christoph Croisé, violoncelle

YES – Young Eurasian Soloists

Sherniyaz Mussakhan, violon et direction artistique

Le programme fera la part belle aux duos violon-violoncelle que chérissait tant « Slava ». Pour la petite histoire le père de Sasha Rozhdestvensky, Gennady Rozhdestvensky, chef d'orchestre de légende considéré comme « le dernier des géants » a souvent dirigé le grand violoncelliste avec lequel il était grand ami.

Dimanche 31 décembre 2017

19h30 : Église St Joseph (St Josef Kirche), Gstaad

Concert de Réveillon Concert gratuit

Beatrice Villiger

Choeur de la Gospel Academy de Genève

Terry François, membre du Golden Gate Quartet et chef de Choeur

Gospel et airs de Noël

Lundi 1er janvier 2018

18h Église de Rougemont

Traditionnel concert du Nouvel An

FOLK!

Deborah Nemtanu, violon

Natacha Kudritskaya, piano

Béla Bartók – Six danses populaires roumaines pour violon et piano

Alfred Schnittke – “Suite in the Old Style”, Maurice Ravel – Habanera

Astor Piazzolla – Milonga et Night-Club, Fazil Say – Sonata

Mardi 2 janvier 2018

17h Saanen Landhaus Theater

Conférence sur Mstislav Rostropovitch (1927-2007)

Armelle Gauffenic

19h Saanen Landhaus Theater
Hommage à Mstislav Rostropovitch (1927-2007) PART. 2
Gautier Capuçon, violoncelle
Jérôme Ducros, piano
Œuvres écrites et dédiées au grand « Slava » de Benjamin
Britten, Dmitri
Chostakovitch, Olivier Messiaen et Astor Piazzolla

Mercredi 3 janvier 2018

17h : Conférence par les compositeurs Yves Prin et Willy Merz,
au Cine-Theater de Gstaad, autour de la musique et de la
parole. Laquelle prime sur l'autre? Vaste débat...

19h Ciné-Theater de Gstaad
Les Contes d'Hoffmann Durée 1h30 environ
Film sur le manuscrit perdu puis retrouvé des Contes
d'Hoffmann.

Présentation par sa réalisatrice Michèle Larivière.

Récital d'airs d'Offenbach et ses contemporains

Champagne et pop-corn à l'entracte

En présence des compositeurs Yves Prin et Willy Merz qui nous
ferons l'honneur d'une petite causerie avant la projection

Melody Louledjian, soprano.

Marie-Cécile Berheau, piano

Francis Poulenc – Les chemins de l'Amour,

Jacques Offenbach – La Veuve du Colonel

et Sa robe frou frou frou de La Vie Parisienne,

Filippo Marchetti – Fascination,

Reynaldo Hahn – C'est sa banlieue/Ciboulette,

Jacques Offenbach – Psyché pauvre imprudente/Fantasio,

Yves Prin – Trois mélodies « Cristal de vide »,

Jean Wiéner – Cinq mélodies :

Le Gardénia, La Rose, L'Angélique, La Véronique, La Capucine.
René de Buxeuil – L'Âme des Roses,
Jacques Offenbach – Air de la Princesse Elsbeth : Cachons
l'ennui de mon âme oppressée /Fantasio

Jeudi 4 janvier 2018

17h Hôtel de Rougemont
Callas secret legend
Thé autour de Maria Callas
Causerie avec Helena Matheopoulos, journaliste, auteur, et
spécialiste d'opéra.
Biographe de référence sur Maria Callas qu'elle a bien connue.

19h Église de Rougemont
Opéra, zarzuela & latin favorites
Marcelo Alvarez, ténor
Kamal Khan, pianiste

Vendredi 5 janvier 2018

19h Église de Rougemont
Julian Rachlin, violon / Sarah McElravy, violon
Natalia Morozova, piano

Samedi 6 janvier 2018

19h Lauenen Kirche
Quelle Fiamma ! Airs d'Antonio Vivaldi

Nathalie Stutzmann, direction, contralto
Ensemble Orfeo 55
Nathalie Stutzmann & Orfeo 55 nous fait l'honneur de sa
présence à la fois en
tant qu'immense contralto mais également en tant que chef !
Acclamée
partout elle vient tout juste de sortir un nouvel album «
Quelle Fiamma ! Arie
antiche » chez Warner Classics / Erato, consacré aux airs
anciens du
compositeur Alessandro Parisotti.

Dimanche 7 janvier 2018

12h Saanen Landhaus Theater
Concert de clôture des Masterclasses de chant, suivi d'un
brunch
Invitée : Anush Hovhannisyan, soprano,
Prix du Gstaad New Year Music Festival 2016 au Concours
International de Belcanto
Vincenzo Bellini
Participation des étudiants des masterclasses de chant et
d'opéra
Maguelone Parigot, piano

18h Gstaad Yacht Club
Words of Love, Tout sur l'amour
Arielle Dombasle, actrice
Marc Bonnant
Lors de cette soirée exceptionnelle, Marc Bonnant dira l'amour
à Arielle Dombasle, en
puisant dans ses sentiments enfouis à la profondeur d'un
trésor et dans quelques
fragments littéraires du discours amoureux. Et à son tour

Arielle s'en fera l'écho.

Lundi 8 janvier 2018

19h Saanen Landhaus Theater
Récital de clôture
Ilan Rogoff, piano

LES 3 MASTERCLASSES DU FESTIVAL
Hotel Landhaus, Saanen

MASTERCLASSES DE CHANT

Du 28 au 30 décembre 2017

Inva Mula, soprano

MASTERCLASSES COACHING OPÉRA

Du 3 au 8 janvier 2018

Leontina Vaduva, soprano

Marco Guidarini, chef d'orchestre

En partenariat avec [le Concours International de Belcanto
Vincenzo Bellini](#)

MASTERCLASS PIANO

Du 5 au 8 janvier 2018

Ilan Rogoff, pianiste

RESERVEZ VOTRE PLACE

Visiter le site du [GSTAAD NYFM / New Year Music Festival](#)

Durée moyenne des concerts : 1 heure- 1 heure 15 (sauf mention contraire.

ORGANISEZ VOTRE SEJOUR A GSTAAD cet hiver, visiter le site de [l'office de tourisme à GSTAAD](#)



GRAND ENTRETIEN avec Jesse Mimeran... à propos du concert #BECLASSICAL

GRAND ENTRETIEN avec Jesse Mimeran... En prélude au concert exceptionnel annoncé **ce 17 novembre 2017 Salle Cortot**, où pas moins de 11 jeunes talents parmi les plus prometteurs de leur génération se produiront, le ténor et directeur artistique de l'événement, Jesse Mimeran, explique ses motivations, précise les enjeux de ce récital unique pour les jeunes musiciens...



Quel est le profil spécifique de tous les jeunes musiciens, instrumentistes et chanteurs qui se produisent ce 17 novembre 2017 à CORTOT ? Quel est pour vous le but de cet événement ?

JM: Et bien tout d'abord bonjour et merci pour cet entretien, j'en profite pour saluer chaleureusement vos internautes. Cela fait déjà plusieurs années que j'ai un projet comme celui-ci. Je trouve que cela a toujours eu du sens que d'associer plusieurs jeunes talents lors d'un même concert, ça se fait rarement et cela offre plusieurs choses. Notamment celle de réunir le public expert, le public le plus érudit du classique qui je pense connaît bien les artistes de notre concert ou du moins la plupart, et un public peut être plus novice, car un concert de 11 jeunes artistes permet véritablement d'apporter une manière différente de percevoir « l'esprit concert » : la jeunesse offre ça, la jeunesse offre une fougue, une folie peut être mais certainement une intensité d'âme qu'il ne faut je crois jamais perdre, et il me semble que le public apprécie cela. D'une certaine manière, notre jeunesse permet un concert

plus intime et une relation plus proche avec le public. On va, au cours de cette soirée, je pense, partager énormément de choses avec les spectateurs, des émotions, des pleurs et des rires mais aussi et surtout la musique.

11 jeunes talents classiques et romantiques

Nous avons parmi nous des artistes extraordinaires qui ont même parfois gagné plusieurs des plus grands concours au monde. Je pense à **Yan Levionnois**, à **Alexandra Conunova**, ou encore **Anaïs Gaudemard** chez les instrumentistes qu'on ne présente plus ; ils ont remporté les prix les plus prestigieux au monde de leurs instruments et font partie des plus grands de leurs générations voire toutes générations confondues. Et nous pourrions continuer ainsi avec chaque artiste de ce concert, **Manuel Vioque-Judde** à l'alto est un gagnant de Los Angeles et du concours de L'Ile de Man, deux des plus prestigieux. **Joséphine Olech** à la flûte est depuis septembre, première flûte solo du Philharmonique de Rotterdam à seulement 23 ans. **Raphaëlle Moreau** est quant à elle premier violon du Gustav Mahler Jugendorchester, un orchestre de jeunes musiciens basé à Vienne et fondé par le grand Maître Claudio Abbado avec lequel elle fait des tournées mondiales et au-delà de ça, elle mène une carrière solo et de chambriste de haut rang à seulement 21 ans. Au piano, un rôle clé pour ce concert, **Célia Oneto Bensaïd** qui est très estimée, est une des seules pianistes à exceller en tant que soliste mais aussi chambriste et même comme chef de chant ce qui est rarissime pour son âge et même si cela est plus ou moins confidentiel, elle enregistrera plusieurs albums l'an prochain ; c'est une artiste à suivre et on est heureux de l'avoir parmi nous. Chez les chanteurs dont je fais moi-même parti pour ce concert, **Ivan Thirion**, notre baryton est considéré comme l'un des plus grands de sa génération ; il mène une carrière internationale

; **Amélie Robins** est une soprano qui monte en France et ailleurs, elle a toutes les qualités pour faire une belle carrière : la voix, le jeu scénique, l'interprétation, le physique et le charisme. Notre Mezzo nous vient d'Estonie : **Dara Savinova** a fait une partie de ses études avec Ivan à l'Opera Studio de Zurich qui est très réputé mondialement, elle a un timbre magnifique et un niveau assez incroyable pour son âge. Puis le Ténor ce sera moi, **Jesse Mimeran**, c'est toujours peut être plus difficile de parler de soi-même, mais je peux dire que je ferai tout pour tenir mon rang aux côtés d'artistes aussi merveilleux.

Donc si je dois dire quel est le but de ce concert, certes unir des talents extraordinaires, faire découvrir peut être d'autres talents légèrement moins connus, unir les chanteurs et les instrumentistes venant parfois de pays différents mais surtout voir le concert autrement et envahir la salle d'une intensité d'âme profonde, d'une fougue qui nous unit tous finalement avec le public pour échanger des émotions et je pense que tous les ingrédients sont réunis pour cela.

Quel est votre sentiment sur la récente évolution du milieu musical depuis ces 5 dernières années, concernant l'émergence des jeunes talents et les conditions de se faire connaître ?

JM: Je pense qu'on a véritablement de quoi être fier des artistes actuels comme de la jeune génération et on espère grandement aussi des futurs. C'est vrai que l'ancienne génération, celle d'après-guerre a connu une apogée de génies que ce soit en termes de chanteur comme d'instrumentistes mais nous avons une très belle jeune génération, notamment en

France parmi d'autres pays comme l'Allemagne, la Suisse, les Etats-Unis et d'autres... On a la chance d'avoir des artistes actuels qui se font de plus en plus populaires suivant les exemples de Pavarotti et Callas pour les chanteurs et peut-être des styles particuliers comme celui de Nigel Kennedy pour certains instrumentistes en espérant qu'il y ait d'autres Daniel Barenboïm aussi pour toucher un grand nombre de gens et permettre à la fois que le public se renouvelle, et pour passionner les enfants à notre art pour justement qu'il y ait la possibilité de faire émerger de futurs grands artistes.

Concernant les manières de se faire connaître, on est peut-être et certainement pas uniquement dans la musique classique dans une apogée de la communication. On a beaucoup parlé d'une société de consommation, on est peut-être rentré dans l'ère de la société de communication avec Internet notamment, ça a ses défauts et ses bienfaits mais en tout cas cela permet véritablement de toucher un maximum de personnes à travers le monde entier, sans frontière ni barrière, donc pourquoi s'en plaindre ? Bien au contraire, il faut, je pense, utiliser tous les outils à notre disposition pour faire découvrir notre musique, notre style, nos personnalités et que cela se propage le plus possible, tout en étant innovant et en sachant se démarquer.

Concernant le programme artistique du concert, comment avez-vous conçu le passage de chaque artiste, sa participation avec les autres ? Sur quels critères ? Pourquoi de la musique romantique ?

JM : Pour moi c'était comme une évidence que tout le monde

devait être visible, de la même manière, et chercher une certaine équité dans ce concert ; c'est pourquoi il y a autant de musique de chambre que d'Opéra dans ce programme. On a donc cherché les répertoires possibles; et ça n'a pas toujours été simple mais on y est arrivé tous ensemble, je tiens vraiment à dire que ce projet résulte d'un travail d'équipe, chacun y a mis du cœur; et c'est une grande fierté à titre personnel. Pour les chanteurs, nous avons souvent tendance à mélanger les époques et les styles lors de nos concerts, agir par ordre chronologique notamment; et passer de Mozart à Puccini en quelques minutes par exemple; mais l'une des conditions des instrumentistes étaient de préserver davantage de cohérence dans le programme ; on a hésité sur plusieurs thèmes et finalement, c'est celui du Romantisme qui l'a emporté. Seul Debussy fera exception à cette règle mais nous sommes très heureux de notre programme et nous avons hâte de le faire découvrir au public. Je pense véritablement que #BECLASSICAL est une promesse, cela veut dire soyons classiques mais intenses !

Propos recueillis en octobre 2017.

[LIRE aussi notre présentation du concert à la Salle Cortot, #BeClassical, vendredi 17 novembre 2017, 20h30](#)
<http://www.classiquenews.com/beclassical-11-jeunes-talents-a-decouvrir/>

LIVRE événement, annonce. André Tubeuf : BACH ou le meilleur des mondes (Editions Le Passeur)

LIVRE événement, annonce. André Tubeuf : BACH ou le  meilleur des mondes (Editions Le Passeur). Jean-Sébastien Bach, le 5^e évangéliste réalise dans sa musique la fusion admirable et stimulante de la lumière et du salut. L'incarnation qui se développe dans sa musique, qui donne la parole (chorals) à l'assemblée des croyants atteint dans son oeuvre une vérité inestimable. Tel l'arpenteur admiratif, l'auteur relève chaque aspect du grand oeuvre légué par Jean-Sébastien (Messes, cantates, cycles instrumentaux, ...), ce qui fait surtout son « urgence » : un baume accessible pour notre époque « où règnent l'incommunication, l'exclusion, le malentendu (car) seul Bach sait encore rassembler et réconcilier ». Après le fameux « indignez-vous », Bach, de l'esprit des Lumières en son aurore, à la terreur du XXI^e naissant, propose une autre alternative, le « réconcilions-nous ». Sa musique apaise, guérit, sauve : « elle nous recentre. Elle nous refait citoyens du meilleur des mondes. il faut découvrir ce Bach salutaire... ». En 45 chapitres, et 250 pages, André Tubeuf se concentre sur la musique et la vie du Bach visionnaire, à la fois humble et fraternel, humaniste et serviteur, prophète pour des mondes meilleurs. Prochaine grande critique du **livre André Tubeuf : BACH ou le meilleur des mondes (Editions Le Passeur)**, dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS, le jour de la parution : **le 2 novembre 2017.**

CD événement, annonce. DOLCE DUELLO : Cecilia Bartoli / Sol Gabetta (1 cd Decca)

CD événement, DOLCE DUELLO (Decca). VOIX et VIOLONCELLE : Cecilia Bartoli et Sol Gabetta en duo... Créé au GSTAAD Menuhin Festival & Academy le 29 août dernier, le programme *Dolce Duello* met en scène l'accord exceptionnel du mezzo moelleux et agile de **Cecilia Bartoli** avec le chant voluptueux, éloquent du violoncelle de **Sol Gabetta**. Dans le Baroque, plus qu'ailleurs, l'expressivité dépend des interprètes capables d'incarner la puissance des sentiments suggérés... De surcroît le timbre du violoncelle se plie avec délices aux courbes acrobatiques et à l'ivresse parfois sombre de la soie vocale de Cecilia Bartoli. Les deux artistes articulent et cisèlent chacune la ligne vocale de l'instrument, la couleur et les intentions intimes de la voix. Comme en un jeu de miroir, les deux chants dialoguent, se répondent, fusionnent aussi dans l'expression des passions de l'âme. Elles défendent la même conception millimétrée des nuances, des accents, jouant aussi la carte des climats et du caractère propre à chaque pièce. Cette attention portée à la charge émotionnelle du verbe comme de la note façonne un concert qui tout en associant deux éléments imprévus, démontrent l'étonnante littérature musicale, instrumentale et lyrique qui existe, en particulier depuis l'âge Baroque, pour la voix et le violoncelle. L'alliance des deux timbres apporte une tendresse de ton, des



couleurs intérieures rares et profondes. On doit à Christoph Müller, intendant du Gstaad Menuhin Festival & Academy ce souci de la création et de l'excellence, sachant favoriser l'éclat de nouveaux programmes qui brillent grâce à la passion des artistes qui les défendent. Sol Gabetta est depuis des années une fidèle interprète à GSTAAD pendant l'été. Ambassadrice du plus grand festival estival en Suisse, la violoncelliste a le mérite de surprendre ainsi dans un programme inédit.

De Caldara à Vivaldi, de Handel à Boccherini, le duo Bartoli / Gabetta ose la fusion des timbres



Sur la trace des castrats créateurs de la plupart des airs ici restitués (en première mondiale pour certains), Cecilia Bartoli a sélectionné en complicité avec Sol Gabetta plusieurs airs d'une langueur virtuose rare (Caldara dont deux

airs sont retenus, Domenico Gabrielli – ici la révélation de l'album, mais aussi Haendel ou Vivaldi...), – certains réalisant l'équation délicate de l'agilité et la sincérité expressive, cependant que Sol Gabetta, en conclusion du programme joue le Concerto opus 34 de Luigi Boccherini, d'une virtuosité là encore intérieure dont la soliste toujours très subtile, éclaire le parcours sentimental et émotionnel avec les

instrumentistes de Cappella Gabetta (Andres Gabetta, direction).

Programme du cd Dolce Duello :

01. Antonio Caldara : « Fortuna e speranza» , Air de Emirena extrait de Nitocri (1722)
02. Tomaso Albinoni : « Aure andate e bacciate» , Air de Zefiro extrait de Il nascimento dell'Aurora (1710)
03. Domenico Gabrielli : « Aure voi de' miei sospiri» , Air de Inomenia extrait de San Sigismondo, re di Borgogna (1687)
04. Antonio Vivaldi : « Di verde olivo », Air de Vitellia extrait de Tito Manlio (1719)
05. Georg Friedrich Haendel : « What passion cannot Music raise and quell!» , Air extrait de Ode for St. Cecilia's Day (1739)
06. Antonio Caldara : "Tanto e con sì gran pena », Air extrait de Asaf extrait Gianguir (1724)
07. Georg Friedrich Haendel : « Son qual stanco pellegrino» , Air d'Alceste extrait de Arianna in Creta (1734)
08. Nicola Porpora : « Giusto Amor, tu che m'accendi », Air d'Adone extrait de Gli Orti esperidi (1721)
- 09-11. Luigi Boccherini : Concerto pour violoncelle, op. 34



CD événement, annonce: DOLCE DUELLO (Decca). Cecilia Bartoli et Sol Gabetta – Parution le 10 novembre 2017. Prochaine grande critique du cd Dolce Duello le jour de la parution du cd – Gradn entretien exclusif avec Sol Gabetta à venir sur

CLASSIQUENEWS.COM

+ **d'INFOS** (teaser vidéo, séance de promotion sur le site dédié <http://www.dolceduello.com>)

LIRE aussi [notre Dépêche 1 annonçant le cd DOLCE DUELLO chez Decca / et la tournée européenne reprenant le programme passionnant de ce disque aux nombreuses partitions méconnues](#) voire recréées ainsi

